

sacré de Jésus toutes les fois que nous approchons de la Table sainte. Allons au delà des apparences, entrons dans ce Corps eucharistique par la plaie entr'ouverte du côté et découvrons-y le Cœur de notre Sauveur, source de sa vie mortelle sur la terre, de sa vie glorieuse au ciel et de sa vie eucharistique, gage de sa perpétuité, foyer de tout l'amour que nous prodigue ce Sacrement adorable. Saint Bernard comprenait ce don du Cœur de Jésus dans la communion quand il écrivait ces paroles d'ardente confiance : " Puisque nous avons eu le bonheur de nous approcher du Cœur très doux de Jésus, et qu'il est bon de demeurer en lui, ne nous en laissons pas séparer. Qu'il est doux, qu'il est bon d'habiter en ce Cœur ! Trésor infini, perle précieuse, que ce Cœur que j'ai trouvé dans votre très sacré corps, ô Jésus ! Qui voudrait négliger un pareil trésor ? Loin de là, je donnerai tout, pensées, affections, cœur et esprit pour l'acquérir et je m'abandonnerai à sa conduite. Ce Cœur est un exemple, un sanctuaire, l'Arche du Testament : et c'est là que je viendrai pour prier, adorer, louer le nom du Seigneur, disant avec David : *J'ai trouvé mon cœur pour prier mon Dieu*. Oui, certes, j'ai trouvé, je me suis acquis le Cœur de mon Roi, de mon frère, de mon fidèle ami, le Cœur de mon Jésus ! Qu'est-ce qui m'empêcherait de prier désormais avec confiance : mon cœur est de lui-même hésitant, ne sachant pas prier. Mais j'ai maintenant à moi le Cœur de Jésus : *Cor enim illius meum est*. Si le Christ est ma tête, si je suis son membre, comment tout ce qui est à lui ne serait-il pas à moi ? C'est donc avec votre Cœur, ô très doux Jésus, ce Cœur qui est vôtre et mien ensemble, que je vous prierai, car vous êtes mon Dieu. Laissez pénétrer mes prières dans ce sanctuaire où vous exaucez toujours ; davantage, attirez-moi tout entier dans votre Cœur et que j'y habite jusqu'au dernier jour de ma vie ! "

Enfin, comme fruit de la communion, donnons au Cœur de Jésus l'empire sur notre cœur et sur notre vie ; qu'il tienne les rênes de nos pensées, de nos affections surtout ; soumettons-lui nos désirs et nos projets, afin qu'il les approuve et les bénisse ; que toutes nos peines lui soient bien fidèlement offertes, afin qu'il les adoucisse,